

LE DEVOIR

Vol. XCIX N° 9

LES SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 JANVIER 2008

2,22\$ + TAXES = 2,50\$

Un bon gars, le Canada?

Nos sociétés minières creusent le Tiers-Monde pour son or, ses diamants et son cuivre. Le font-elles de façon responsable?



NEWSCOM

Les Canadiens aiment bien se bercer de la bonne réputation du Canada sur la scène internationale. Ont-ils toujours raison de le faire? En Afrique, cela revient à faire l'autruche devant la montagne d'allégations incriminantes pesant sur les compagnies minières canadiennes, qui creusent le continent pour son or, ses diamants, son cobalt et son cuivre... Portrait d'une situation qui écorche notre image de «bon gars».

GUY TAILLEFER

Le prix de l'or touchant des sommets ces derniers temps et celui du cuivre ayant quadruplé depuis 2000, on serait en droit de penser que dans le lointain Congo-Kinshasa, dont le sous-sol regorge d'une richesse minière inouïe, le commun des Congolais en tire quelques bénéfices sociaux et que son gouvernement, malgré la corruption qui le grève, est un tant soit peu en mesure d'améliorer les services à la population. D'autant que les compagnies minières qui s'y activent sont de gentilles et généreuses entreprises enveloppées dans le

drapeau canadien de la conscience sociale, de l'aide au développement et de la lutte contre la pauvreté.

Pas si sûr. En fait, nulle part ailleurs qu'en Afrique peut-être n'est autant égratignée notre fameuse réputation. La liste est très longue des ONG et des experts onusiens qui s'époumonent depuis une dizaine d'années à dénoncer cette mystification en particulier et le manque de responsabilité sociale en général dont font preuve des multinationales étrangères faisant des affaires sur le continent africain: Human Rights Watch, Entraide missionnaire, Mining Watch, Partenariat Afrique Canada, Rights and Accountability in Development, Halifax Initiative... «Des sociétés canadiennes, épau-

lées par notre gouvernement, affligent l'Afrique tandis que se poursuivent chez nous, loin des violences, les discours légalisateurs dont nous nous délectons à notre propre sujet.»

Propos mordants d'Alain Deneault, animateur du Collectif Ressources d'Afrique, qui fera paraître en avril prochain, chez Écosociété, un brûlot intitulé *Noir Canada*.

Illustration probante: l'est de la République démocratique du Congo (RDC), une région grande comme l'Europe occidentale, théâtre à partir de 1996 de ce qu'on a baptisé la «Première Grande Guerre africaine» (quatre millions de morts en cinq ans), ouverte avec le renversement du dictateur zairois Mobutu Sese Seko.

Deneault et bien d'autres s'en prennent au réflexe que nous avons de réduire le conflit qui perdure dans les Grands Lacs, s'articulant autour du «pillage» à grande échelle des ressources naturelles, à des affrontements ethniques et africo-africains n'ayant jamais engagé que la RDC, le Rwanda et l'Ouganda, «comme si la crise n'était point l'œuvre, en très grande

VOIR PAGE A 10: MINES

Bush veut une aide de 145 milliards

Le plan de sauvetage destiné à lutter contre la récession de 2001 avait coûté 40 milliards

FRANÇOIS DESJARDINS

Il est peut-être déjà trop tard pour éviter une récession, estiment des économistes, mais la Maison-Blanche a demandé hier au Congrès de concocter un stimulant économique pour les contribuables en suggérant une enveloppe globale équivalente à 1 % du produit intérieur brut, soit 145 milliards de dollars.

N'allant pas jusqu'à confirmer les informations selon lesquelles cette mesure se traduira par des chèques de 800 \$ par personne ou de 1600 \$ par famille, le président George W. Bush a du moins demandé hier que cette stratégie soit mise en œuvre le plus tôt possible. En guise de comparaison, le plan de sauvetage destiné à lutter contre la récession de 2001 avait coûté 40 milliards.

«En votant le plus vite possible un plan de croissance efficace, nous pouvons donner un coup de pouce pour maintenir la santé de l'économie», a dit le président Bush en concédant que certains secteurs traversent des «ajustements» et génèrent des «préoccupations réelles», notamment l'immobilier. Cette aide, a-t-il souhaité, «empêchera» les difficultés de ces secteurs de contaminer le reste de l'économie.



George W. Bush

La mesure souhaitée par le président Bush, qui comporterait aussi un volet pour les entreprises, survient alors que l'économie américaine connaît des reprises hypothétiques dans des dizaines de centres urbains où a éclaté la bulle immobilière, subit un ralentissement de la consommation depuis plusieurs semaines, voit son dollar perdre du terrain face aux autres devises, pa-tauge dans les déficits budgétaires, etc.

Selon l'économiste Francis Généreux, qui couvre l'actualité américaine au Mouvement Desjardins, les «bases semblent bonnes», mais Washington n'a pas la même marge de manœuvre que lors de son intervention de 2001. «Sa situation l'empêche d'aller plus loin, à moins qu'il y ait vraiment péril en la demeure», a-t-il dit. En 2000-01, le gouvernement fédéral était encore en situation de surplus. «Cette fois-ci, il faut que le plan

VOIR PAGE A 10: BUSH

■ L'éditorial de Jean-Robert Sansfaçon, page B 4

■ Des peintures millénaires menacées ■ Le Klondike latino-américain > Pages A 6 et A 7

DENISE BOMBARDIER



Why not?

Demanding to be spoken to in French is hardly the most appropriate way of surviving the non-stop pressure of city life

■ Page B 5

Le cinquième pouvoir

Et si nous prenions l'humour politique au sérieux?



Le Mario Dumont créé par Serge Chapleau pour son émission *Et Dieu créa... Lallaque*.

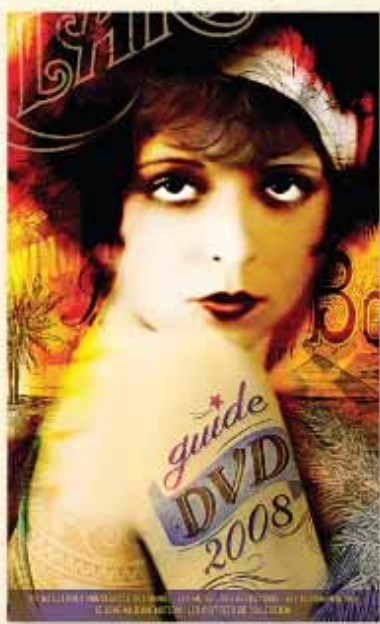
Les politiciens considèrent de plus en plus les émissions d'humour comme des incontournables. Après le quatrième pouvoir, celui de la presse, un cinquième pouvoir, «humoristique» celui-là, serait-il en train de naître?

ANTOINE ROBITAILLE

Québec — Jean Charest et Pauline Marois qui font la pub de la très attendue émission de Marc Labrèche, dont la première sera diffusée ce soir à la télévision de Radio-Canada. Stéphane Dion qui va chez *Infoman* après avoir critiqué ce type d'émission pendant des années. Bob Rae qui se jette nu à l'eau avec Rick Mercer. Les humoristes ont un tel pouvoir aujourd'hui que les politiciens les considèrent comme des incontournables. Dans l'entourage de Mario Dumont, par exemple,

VOIR PAGE A 10: POUVOIR

Le cinéma dans la peau



FRANÇOIS POITRAS
Guide DVD 2008

FIDES 70ans de bonnes lectures www.editionsfides.com



INDEX

Actualités.....	A 2	Idées.....	B 5
Annonces.....	C 8	Monde.....	A 8
Avis publics.....	C 9	Mots croisés.....	D 5
Bourse.....	C 4	Météo.....	C 5
Carrières.....	C 6	Perspectives.....	B 1
Décès.....	C 8	Rencontres.....	D 4
Économie.....	C 1	Sports.....	C 7
Éditorial.....	B 4	Sudoku.....	C 8